



7^{ème} colloque AIRMAP

Biarritz, 31 mai et 1er juin 2018



UN MANAGEMENT PUBLIC INNOVANT ?

Appel à communication

Thème du colloque

Esprit du colloque

L'Association Internationale de Recherche en Management Public (AIRMAP), fondée en 2010, regroupe des institutions ainsi que des chercheurs français et étrangers spécialisés dans les domaines du management public et de l'action publique. Lieu d'échange entre les milieux universitaires et les acteurs de l'agir public, l'AIRMAP est aussi un lieu d'exploration d'idées, d'outils nouveaux pour améliorer l'action publique.

Les derniers colloques de l'AIRMAP ont porté sur :

- « Management public et politiques publiques à l'épreuve de la crise internationale » (Université de Versailles-Saint-Quentin, juin 2011),
- « Valeurs publiques » (Université de Paris II, décembre 2012),
- « Management public : et si les fins justifiaient les moyens » (Université d'Aix-Marseille, mai 2014),
- « Les nouveaux territoires du management public » (Université de Lyon, mai 2015),
- « Le management public entre confiance et défiance » (Université de Poitiers, 2016).
- « Un management public universel ? » (Université Nice Sophia Antipolis, 2017).

Le 7^{ème} colloque de l'AIRMAP se déroulera lui à Biarritz. Organisé par l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (IAE Pau-Bayonne / CREG-MET / Chaire OPTIMA), il s'intitulera « **Un management public innovant ?** ». Cette question de l'innovation publique interpelle en effet les managers publics et les chercheurs en sciences de gestion, sciences juridiques et sociales. Aussi l'AIRMAP invite-t-elle les communautés des sciences de gestion et des sciences sociales à présenter sur le thème de l'innovation publique :

- des communications théoriques,
- des travaux d'enquêtes terrains,
- des présentations de nouveaux outils, instruments opérationnels, ou des méthodes inédites de diagnostic, etc.

Ce colloque est ainsi soucieux de mettre en valeur :

- le pluralisme des approches théoriques et contextuelles ;
- les diagnostics fondés sur des enquêtes de terrain ;
- des analyses comparatives ;
- des nouveautés dans les démarches empiriques ;
- des études internationales ;
- la recherche conduite par des jeunes chercheurs avec des ateliers doctoraux et la délivrance par AIRMAP d'un prix de thèse.

Sujet du colloque : Un management public innovant ?

Face à un contexte financier et budgétaire de plus en plus complexe et contraint, l'innovation apparaît aujourd'hui comme le principal vecteur d'amélioration de l'efficacité et de l'efficience de l'action publique (Damanpour et Schneider, 2006) et, plus généralement, de la qualité des services publics (Boyne et *al.*, 2005 ; Jung et Lee, 2015). On note ainsi à l'échelle internationale la multiplication des dispositifs et des programmes nationaux et locaux visant à favoriser et diffuser l'innovation publique (Walker, 2006 ; Walker et Boyne, 2006 ; Arundel et *al.*, 2015).

Parmi les différents types d'innovation, les organisations publiques semblent très largement recourir aux innovations de type organisationnel et managérial qui portent sur les modes de fonctionnement et d'organisation internes et sur les techniques de gestion. La multiplication d'expérimentations dans le domaine du management et de l'évaluation de la performance (Rivenbark et *al.*, 2016), de la planification stratégique (Poister, 2010), des tableaux de bords, de la mutualisation et de l'agencification, mais aussi des recherches académiques faisant état de ces pratiques témoigne de cet engouement. Cependant, l'enthousiasme suscité autour de ce mouvement et les espoirs placés dans les innovations managériales contrastent avec les résultats obtenus. Ainsi, un certain nombre de recherches font état d'un taux d'échec ou d'insatisfaction important en ce qui concerne des innovations managériales de type management par la performance (Yang et Hsieh, 2007). Bien que plébiscitées, ces innovations ont du mal à s'implanter durablement et à produire des résultats significatifs au sein du secteur public. On note en outre des différences de rythme et de degré d'innovation entre des organisations publiques de même type et/ou de même pays (Bouckaert et Halligan, 2008).

Face à ces difficultés et à ces écarts, la compréhension des processus d'innovation publique s'est progressivement imposée comme un thème majeur de la recherche en management public (De Vries et *al.*, 2015). En effet, si de nombreuses organisations publiques encouragent une dynamique d'innovation, qui porte aussi bien sur les modes de fonctionnement que sur la nature des services et des politiques publics, elles semblent globalement confrontées à une notion floue, à la fois dans son périmètre, mais aussi dans ses solutions.

Plusieurs questions fondamentales se posent ainsi concernant l'innovation publique, qui représente un champ de recherche qui est à la fois émergent, porteur et peu exploré :

Information / contact :

- airmap.fr
- iae-creg.univ-pau.fr; david.carassus@univ-pau.fr

- Quelles sont les innovations d'aujourd'hui et de demain pour les organisations publiques ?
- Comment se caractérisent les processus de l'innovation publique ? Quels en ont les déterminants, les freins et les impacts ?
- Quelles sont les différentes formes d'innovations publiques et leurs spécificités ?
- Quelles sont les limites et les déviations de l'innovation publique ?
- Quels en sont les résultats et les impacts sur la performance publique ?
- A l'échelle internationale, les modèles et pratiques d'innovation publique diffèrent-ils ?

L'ensemble de ces questions peut être regroupé autour de trois enjeux centraux :

1) L'enjeu du contenu et de la nature de l'innovation publique : une dimension conceptuelle

Un certain nombre d'auteurs (Damanpour, 2014 ; Walker, 2006, Damanpour et Schneider, 2008 ; Rivenbark et *al.*, 2016) ont proposé des typologies d'innovation publique qui présentent, pour certaines d'entre elles, de nombreuses divergences et ou contradictions. L'innovation publique reste ainsi un concept ambigu, complexe, difficile à mesurer, traversé de nombreuses contradictions et oppositions théoriques et empiriques.

Force est de constater le manque d'études empiriques permettant de valider ces typologies et de dresser un panorama des innovations les plus couramment utilisées par les organisations. Le manque d'analyses détaillées de chaque catégorie générique d'innovation publique (les innovations de service, managériales, organisationnelles, technologiques, de gouvernance) est également flagrant. Si un nombre croissant de recherches se penche sur les innovations managériales, les études portant sur les innovations de service, de marketing et de gouvernance restent marginales au sein de la recherche académique. Ainsi, chaque catégorie d'innovation publique représente un objet de recherche fécond et pousse à s'interroger sur leurs contenus, leurs formes, leurs finalités et impacts respectifs.

Plus généralement, se pose la question de la définition de l'innovation publique et de ses spécificités au regard de « l'innovation privée ». Les caractéristiques distinctives de l'innovation publique sont-elles suffisamment importantes et réelles pour justifier le développement de cadres conceptuels, de théories et de modèles propres à celle-ci ? Ces interrogations, qui porte traditionnellement et de manière plus générale, sur la nature de la frontière entre les organisations publiques et privées ainsi qu'entre le management public et privé, s'appliquent ainsi tout autant au champ de l'innovation publique.

2) L'enjeu de la dynamique et des facteurs influençant les processus d'innovation : une dimension stratégique et compréhensive

S'intéresser aux déterminants de l'innovation organisationnelle revient à analyser les facteurs influençant l'innovation au cours de ses différentes phases de développement. L'innovation est en effet généralement conceptualisée sous la forme d'un processus multi phases composé de quatre étapes principales : une phase de sensibilisation à la nécessité d'innover, une phase d'adoption de l'innovation, une phase d'implémentation effective, ainsi qu'une phase d'institutionnalisation et de routinisation (Damanpour et Schneider, 2006).

L'innovation peut aussi être appréhendée comme un phénomène multidimensionnel dont la dynamique est influencée par une diversité de facteurs internes et externes à l'organisation (Carassus *et al.*, 2013). Les recherches sur les antécédents de l'innovation considèrent généralement trois familles de facteurs : les facteurs environnementaux ou contextuels, les facteurs organisationnels, les caractéristiques intrinsèques de l'innovation. Dans le secteur public, la majorité des recherches s'est focalisée sur les déterminants organisationnels ou environnementaux (Damanpour et Schneider, 2008 ; Walker, 2006 ; Moynihan, 2006). Ainsi, Damanpour et Schneider (2006) ont mis en évidence l'influence positive des facteurs environnementaux de type croissance économique et démographique, taille du territoire et richesse fiscale sur la décision d'innovation des gouvernements locaux. Ces travaux s'inspirent du courant de la contingence qui considère l'innovation comme étant une adaptation des structures de l'entreprise à des modifications environnementales. Celle-ci apparaît ainsi comme une réponse à des enjeux en termes d'opportunités ou de menaces de développement (Walker, 2006). Au sein de cette catégorie de facteurs, des recherches, s'inspirant des théories néo-institutionnelles (Verhoest *et al.*, 2007), se sont concentrées sur la caractérisation de l'influence des pressions institutionnelles et du contexte politique sur les choix d'innovation. La quête de légitimité et les phénomènes de mimétisme expliqueraient en grande partie la dynamique d'innovation au sein du secteur public.

Un second groupe de recherches (Damanpour, 1991 ; Walker, 2007), qui reste encore limité, s'est intéressé à l'influence d'une diversité de caractéristiques organisationnelles dont la taille, la nature de la structure (organique ou mécaniste), la communication, les ressources, les relations intra organisationnelles, l'intégration. Au sein de cette catégorie de déterminants, le rôle et les caractéristiques de managers et des leaders politiques et administratifs ont fait l'objet d'analyses plus poussées (Damanpour et Schneider, 2008 ; Gould-Williams, 2004) et ont permis de mettre en évidence leur influence différenciée sur la dynamique d'innovation des organisations publiques.

Plus récemment, des recherches ont porté sur l'analyse de l'influence des caractéristiques perçues de l'innovation sur son processus d'adoption et de diffusion au sein du secteur public (Boyne *et al.*, 2005 ; Schneider, 2007). Ainsi, Damanpour et Schneider (2007) mettent en évidence l'influence sur la dynamique d'innovation d'attributs tels que le coût de l'innovation, sa complexité et son impact ou avantage relatif.

Bien qu'ayant abordé, séparément ou conjointement, les principaux déterminants de l'innovation publique, ces recherches souffrent d'une faiblesse commune, à savoir que chaque type d'innovation est étudié de manière isolée en faisant abstraction de ses relations potentielles avec les autres formes d'innovations (Damanpour, 2010 ; Walker, 2007). Ainsi, et malgré leurs apports théoriques et empiriques à la problématique des déterminants de l'innovation organisationnelle publique, ces recherches font l'impasse sur les mécanismes de passage entre innovations (Ayerbe et Fonrouge, 2005). Or des recherches récentes tendent à suggérer des relations et des interdépendances entre les différentes innovations mises en œuvre au sein d'une même organisation (que ces innovations soient de même nature ou appartiennent à des catégories différentes). Cette approche, dite intégrative (Dubouloz, 2013), est notamment défendue par Roberts et Amit (2003), ainsi que Damanpour (2010 ; 2014). A l'inverse, la thématique de la dynamique d'innovation conduit à se pencher sur les freins et les obstacles qui entravent les processus d'innovation publique, qu'ils soient de type culturel, organisationnel ou qu'ils soient liés à la nature politique des processus de décision.

Se pose enfin la question de la logique ascendante ou descendante des processus d'innovation et de leur nature incrémentale ou disruptive.

3) L'enjeu de la gouvernance des processus d'innovation : la dimension humaine et organisationnelle

Si la gouvernance des politiques publiques représente une thématique de recherche importante et actuelle, la problématique de la gouvernance est tout aussi fondamentale en ce qui concerne l'innovation et les processus qui y sont associés. Et ceci d'autant plus que l'innovation est de plus en plus ouverte, partagée et collaborative, et qu'elle mobilise de manière croissante des réseaux intra et inter organisationnels (Agranoff, 2006). Se pose ainsi la question des dispositifs d'innovation, de leur organisation, du rôle des leaders, du management des individus ou des équipes et de leur mobilisation. L'innovation est en effet génératrice de changements (directs et indirects, souhaités et non anticipés). Dans ce sens, un certain nombre d'auteurs (Bryson, 2004; Nutt et Backoff, 1992) insistent sur le fait que les processus de changement sont beaucoup plus difficiles à mener dans les organisations publiques du fait de leur propension naturelle à l'inertie et à la résistance. Une diversité de freins, de type structurel, culturel, stratégique et comportemental (Bartoli et Blatrix, 2015), de barrières (De Lancer Julnes, 2008) et de fragilités peut ainsi remettre en cause le changement, aussi bien à son stade initial d'introduction, que lors de la phase de diffusion et d'institutionnalisation. Les innovations, notamment managériales et organisationnelles, de par les valeurs et représentations qu'elles véhiculent, sont alors souvent source de conflits, d'incertitudes et de résistances organisationnelles. Dès lors, le management du changement, à travers ses dimensions organisationnelle, humaine et technique, apparaît à la fois comme un facteur clé de succès de l'innovation et comme un objet de recherche relativement porteur et pertinent.

Toutes ces questions soulignent au final le caractère novateur et central de l'innovation publique. Ces interrogations ne sont toutefois pas exhaustives. Ici traitées de manière transverse, l'innovation publique peut aussi être abordée sous l'angle des disciplines classiques de la gestion (ressources humaines, finances, systèmes d'information, marketing, etc.) ou sur une base sectorielle (santé, éducation, tourisme, sport, etc.). Les différents ateliers préciseront ainsi cet appel à communication englobant et transverse.

Éléments bibliographiques

- AGRANOFF, R.; MCGUIRE M. (2006). *Collaborative Public Management*, Georgetown University Press.
- AGRANOFF, R. (2006). "Inside Collaborative Networks: Ten Lessons for Public Managers", *Public Administration Review*, vol. 66, s1, p. 56-64.
- AYERBE, C.; FONROUGE, C. (2005). « Les transitions entre innovations : études de cas et proposition d'une grille d'interprétation », *Finance Contrôle Stratégie*, Vol.8, n°2, p. 39-64.
- BARTOLI, A. (2009). *Management dans les organisations publiques*, Dunod, 3^{ème} édition.
- BARTOLI, A. ; BLATRIX, C. (2015). *Management dans les organisations publiques*, Dunod, 4^{ème} édition.
- BOUCKAERT, G.; HALLIGAN, J. (2008). *Managing performance, International comparison*, Routledge, London.

- BOYNE, G. A.; GOULD-WILLIAMS J. S.; LAW, J.; WALKER, R. M. (2004). "Problems of Rational Planning in Public Organizations: an Empirical Assessment of the Conventional Wisdom", *Administration and Society*, vol. 36, n°3, p. 328-350.
- BRYSON, J.M. (2004). *Strategic Planning for Public and Nonprofit Organizations: A Guide to Strengthening and Sustaining Organizational Achievement*, Jossey-Bass Publishers.
- CARASSUS, D.; FAVOREU, C.; GARDEY, D. (2013). "Factors that Determine or Influence Managerial Innovation in Public Contexts: The Case of Local Performance Management", *Public Organization Review*, vol. 13, Issue 1, march.
- DAMANPOUR, F.; SCHNEIDER, M. (2006). « Phases of the Adoption of Innovation in Organizations: Effects of Environment », *Organization and top Managers*, *British journal of Management*, vol.17, p. 215-236.
- DAMANPOUR, F.; SCHNEIDER, M. (2008). « Characteristics of Innovation and Innovation Adoption in Public Organizations: Assessing the Role of Managers », *Journal of Public Administration Research and Theory*, vol.19, n°3, p. 495-522.
- DE LANCER JULNES, P. (2008). « Performance-Based Management Systems- Effective Implementation and Maintenance », *Public Administration and Public Policy*, CRC Press.
- DE VRIES, H.; BEKKERS, V.; TUMMERS, L. (2015). « Innovation in the Public Sector: a Systematic review and Future Research Agenda, *Public Administration*, vol. 94, n°1, p. 146-166.
- DUBOULOZ, S. (2013). « Les barrières à l'innovation organisationnelle : le cas du Lean Management », *Management International*, Vol. 17, n°4, p. 121-144.
- GOULD-WILLIAMS, J. (2004). "The Effects of High Commitment HRM Practices on Employee Attitude: The Views of Public Sector Workers", *Public Administration*, Vol. 82, n°1, p.63-82.
- JUNG, C. H.; LEE, G. (2016), "Organizational Climate Leadership, Organizational Size and Aspiration for Innovation in Government Agencies", *Public Performance & Management Review*, Vol. 39, p. 757-782.
- MOYNIHAN, D.P. (2006). « Managing for Results in State Government: Evaluating a Decade of Reform », *Public Administration Review*, vol. 66, n°1, p. 78-90.
- RIVENBARK, W C.; FASIELLO, R.; ADAMO, S. (2016). "Moving Beyond Innovation Diffusion In Smaller Local Governments: Does Performance Management Exist?", *Public Administration Quarterly*, vol. 40, n° 4. p. 763-788.
- VERHOEST, K.; VERSCHUERE, B.; BOUCKAERT, G. (2007). "Pressure, Legitimacy and Innovative Behavior by Public Organizations", *Governance*, vol. 20, n°3, p.469-497.
- WALKER, R. (2006). « Innovation Type and Diffusion: An Empirical Analysis of local Government », *Public Administration*, vol. 84, n°2, p. 311-335.
- WALKER, R. (2007). « An Empirical evaluation of Innovation Types and Organizational and Environmental Characteristics: Toward a configuration Frameworks », *Journal of Public Administration Research and Theory*, vol. 18, n°2, p. 591-615.
- YANG, K; HSIEH, J.Y. (2007), « Managerial Effectiveness of Governance performance Measurement: Testing a Middle-range Model », *Public Administration Review*, vol. 67, n°5, p. 861-878.

Organisation du colloque

Contribution et participation au colloque

Vous pouvez contribuer de plusieurs manières à notre colloque :

1. Présenter une communication en français ou en anglais :

Les intentions de communications doivent être envoyées avant le **9 janvier 2018**, sous forme d'un résumé de 4 500 caractères au maximum précisant le titre de la communication, les auteurs (avec leurs coordonnées), les enjeux du sujet, le positionnement théorique, la problématique, la méthode, les principaux résultats (obtenus, en cours), ainsi que quelques indications bibliographiques. Elles peuvent être rédigées en français ou en anglais.

Le texte complet d'une vingtaine de pages (40 000 caractères au maximum) doit être envoyé pour le **30 mars 2018** avec les normes suivantes : MS Word, times New Roman, taille 11, simple interligne. 2,3 cm de marge à gauche ; 4,4 cm de marge à droite ; 2,5 cm en haut et 3cm en bas, et reliure 0 cm. Format papier B5 (18, 2 x 25,7). Les titres et sous-titres doivent être en gras, sur une ligne séparée, en majuscules pour les titres de 1er niveau. La page de titre doit apparaître sur une page séparée du corps du texte et indiquer : le titre de la communication, les auteurs, la personne à contacter + 5 mots-clés. Pour chacun des auteurs, faire figurer sur cette page : nom, organisme ou université d'affiliation, adresse postale, téléphone, adresse électronique. Lors de l'envoi du texte complet, il est demandé aux auteurs sur la première page d'insérer un résumé (1 200 caractères au maximum) en français et en anglais au-dessus des mots-clés.

Ces intentions de communication sont à envoyer dans le cadre de différents ateliers.

Atelier 1 – Lorsque le management public et l'ESS se rencontrent : quelles innovations ?

[Cliquez ici](#)

Atelier 2 – Design management et innovation territoriale [Cliquez ici](#)

Atelier 3 – Les pratiques innovantes des organisations publiques face au terrorisme

[Cliquez ici](#)

Atelier 4 – Management de l'information stratégique et territoires intelligents : enjeux et perspectives pour le management public [Cliquez ici](#)

Atelier 5 – Tourisme et innovation [Cliquez ici](#)

Atelier 6 – Gestion des ressources humaines, management et changement [Cliquez ici](#)

Atelier 7 – Nouvelles formes d'ouverture et de rapprochement public-privé (FOR-PP): un essai de conceptualisation [Cliquez ici](#)

Atelier 8 – Le management des établissements d'enseignement : innovations et convergence des modèles? [Cliquez ici](#)

Atelier 9 – Contrôle de gestion [Cliquez ici](#)

Atelier 10 – Typologie des innovations et management privé vs. public [Cliquez ici](#)

Atelier 11 – Histoire et management public [Cliquez ici](#)

Atelier 12 – Développement durable : vers un management public innovant ? [Cliquez ici](#)

Atelier 13 – La santé à l'ère de l'Anthropocène, nouvel horizon d'innovation au service du public ? [Cliquez ici](#)

Atelier 14 – Finances publiques et innovations de crise [Cliquez ici](#)

2. Participer aux ateliers doctoraux :

Les intentions de communications doivent également être envoyées avant le **9 janvier 2018**, sous forme d'un résumé de 4 500 caractères au maximum précisant le titre de la communication, les auteurs (avec leurs coordonnées), le sujet de thèse, le projet doctoral et ses enjeux, la problématique, le positionnement théorique, la méthode et les principaux résultats d'ores et déjà obtenus.

Le texte complet d'une vingtaine de pages (40 000 caractères au maximum) doit lui être envoyé pour le **30 mars 2018**, avec les normes suivantes : MS Word, times New Roman, taille 11, simple interligne. 2,3 cm de marge à gauche ; 4,4 cm de marge à droite ; 2,5 cm en haut et 3cm en bas, et reliure 0 cm. Format papier B5 (18, 2 x 25,7). Les titres et sous-titres doivent être en gras, sur une ligne séparée, en majuscules pour les titres de 1er niveau. La page de titre doit apparaître sur une page séparée du corps du texte et indiquer : le titre de la communication, les auteurs, la personne à contacter + 5 mots-clés. Pour chacun des auteurs, faire figurer sur cette page : nom, organisme ou université d'affiliation, adresse postale, téléphone, adresse électronique.

Les intentions de communications et les projets d'atelier sont à adresser par voie électronique à l'adresse suivante : colloque@airmap.fr

3. Participer au prix de thèse AIRMAP :

Comme chaque année, le colloque donnera l'occasion de récompenser la meilleure thèse soutenue dans l'année. Le Prix de la meilleure thèse AIRMAP 2017 sera décerné lors du colloque. Toutes les informations sur le règlement et la procédure de candidature sont disponibles à l'adresse suivante : <http://www.airmap.fr/fr/activites/prix-de-these-airmap/>.

Valorisation et participation au colloque

Plusieurs types de valorisations sont envisagés pour les communications. Après sélection par le comité scientifique du colloque, certaines communications pourront être proposées pour publication dans les revues suivantes :

- Management International (HCERES A) ;
- Gestion et Management Public (HCERES B) ;
- Gestion 2000 (HCERES C) ;
- Politiques et Management Public (HCERES C)



Management international
International Management
Gestión Internacional



Politiques & management public



- airmap.fr
- iae-creg.univ-pau.fr; david.carassus@univ-pau.fr

Calendrier et comités

Calendrier

- **16 octobre 2017** : Diffusion de l'appel à communication par l'AIMAP
- **9 janvier 2018** : Envoi des intentions de communication par les auteurs
- **29 janvier 2018** : Avis du comité scientifique aux auteurs
- **30 mars 2018** : Envoi des communications acceptées par les auteurs
- **10 avril 2018** : Envoi des communications à deux discutants de chaque atelier
- **30 mai – 1^{er} juin 2018** : Colloque AIRMAP 2018

Comité scientifique

Nathalie ANGELE-HALGAND, Université de Nantes

Michèle ASMAR, Université St-Joseph de Beyrouth, Liban

Annie BARTOLI, ISM-LAREQUOI, Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines

Yves BOISVERT, Ecole Nationale d'Administration Publique, Québec

Franck BRILLET, Inspection Générale de l'Education Nationale

David CARASSUS, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Yves CHAPPOZ, IAE Lyon-MAGELLAN, Université Jean Moulin Lyon 3

Céline CHATELIN, Université d'Orléans

Heungsuk CHOI, Korea University, Corée du Sud

Hervé CHOMIENNE, ISM-LAREQUOI, Université de Versailles-Saint Quentin

Choon-Sik CHUNG, Université de KyungSung, Corée du sud

Cécile CLERGEAU, Université de Nantes

Thierry COME, Université de Reims Champagne-Ardenne

Céline DESMARAIS, Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion (HEIG-VD), Suisse

Jean DESMAZES, IAE La Rochelle, Université de La Rochelle

Benjamin DREVETON, Université de Poitiers

Yves EMERY, Institut des Hautes Etudes en Administration Publique, Lausanne

Jae-Ho EUN, Korean Institute of Public Administration, Corée du sud

Pascal FABRE, Université de Franche-Comté

Thierry GARROT, IAE Nice-GRM, Université Nice Sophia Antipolis

Christophe GODOWSKI, Université de Toulouse Capitole

Patrick GIBERT, Université Paris Ouest

Lyvie GUERET-TALON, Skema

Solange HERNANDEZ, IMPGT, Aix-Marseille Université

David HURON, IAE Nice-GRM, Université Nice Sophia Antipolis

Catherine de LA ROBERTIE, Ecole de Management de La Sorbonne, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne

Robert LE DUFF, NIMEC, Université de Caen

Janice LACHANCE, American Society for Public Administration, Etats-Unis

Hae-Young LEE, Université de YeungNam, Corée du sud

Marc LEROY, Université de Reims

Frédéric MARTY, GREDEG-CNRS

Information / contact :

- airmap.fr
- iae-creg.univ-pau.fr; david.carassus@univ-pau.fr

Christophe MAUREL, Université d'Angers
Bachir MAZOUZ, Ecole Nationale d'Administration Publique, Québec
François MEYSSONNIER, Université de Nantes
Laurence MORGANA, CNAM
Gérald NARO, Université de Montpellier
Gérald ORANGE, NIMEC, Université de Rouen
Pierre-Charles PUPION, Université de Poitiers
Hae-Ok PUYN, CRJ Pothier, Université d'Orléans
Angèle RENAUD, Université de Bourgogne
Antoine RENUCCI, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Madina RIVAL, CNAM
Jacques SPINDLER, IAE Nice-GRM, Université Nice Sophia Antipolis
Bruno TIBERGHEN, IMPGT, Aix-Marseille Université
Im TOBIN, Seoul National University, Corée du sud
Stéphane TREBUCQ, Université de Bordeaux
Jean-Marc VANDENBERGH, Capac, Belgique
Pyeong Jun YU, Yonsei University, Corée du Sud
Kwan-Jaï YUN, Université de YeungNam, Corée du Sud

Comité d'organisation

David CARASSUS, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Emmanuelle CARGNELLO, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Amar FALL, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Christophe FAVOREU, Toulouse Business School
Isabelle FRANCHISTEGUY, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Mélina GERMAIN, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Bernard GUILLON, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Pierre MARIN, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Marc OHANA, Kedge Business School
David OSPITAL, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Yoann QUEYROU, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Fatéma SAFY-GODINEAU, Université de Pau et des Pays de l'Adour